



LES POUpons AU ROYAUME D'ÉMILIE

par Julie Péneau, conseillère à la réglementation

Je vous présente une interview que j'ai réalisée le 24 mai dernier avec Émilie Gosselin, l'une de nos responsable de garde de La trottinette.

Q: Comment apprennent les enfants dans ton service de garde ?

R: Il faut montrer aux plus grands, leur dire comment agir avec les plus petits. Si on fait juste isoler les poupons, les plus grands n'apprennent pas. Quand tous les enfants jouent ensemble, le poupon peut aller expérimenter, observer, essayer de grimper, on l'encourage! Les tapis de sol sont vraiment géniaux pour la sécurité des poupons. Les grands vont vouloir aider les petits à jouer, comment toucher, comment allumer tels jeux électroniques... Les poupons ne sont jamais seuls entre eux, ni isolés.

Q: Les enfants y trouvent-ils leur compte ?

R: Les grands sont vraiment valorisés à être proches des petits. Par exemple au dîner quand on donne à manger, les grands vont vouloir servir les plus petits, vont vouloir les aider.

Les plus grand adorent aussi donner un biberon, nous regarder changer la couche, mettre la couche...

Tout ce qui est routine, tout ce qui est encadré, les grands adorent! Ils font participer les poupons, montrent l'exemple au plus jeunes... Il y a beaucoup d'effet d'entraînement, ce qui est vraiment génial, ça nous permet d'être plus facilement disponible pour les plus petits.

J'en ai eu beaucoup qui sont arrivés ici à 5 mois, des bébés. Je n'aime pas les laisser nécessairement dans un parc ou dans une chaise. On prend toujours un moment dans la journée où on s'assoit tous par terre, on fait des jeux, pendant que certains vont faire des casses têtes en bois, les grands vont jouer à faire des châteaux. On est capable de faire un jeu ensemble.

Q: Comment t'y prends-tu pour rendre le milieu sécuritaire aux poupons ?

R: Ça ne m'est jamais arrivé de voir des enfants taper les poupons. Lorsque j'ai de la difficulté avec certains comportements, il y a toujours une collaboration avec les parents. J'apprend aux enfants à ne pas dénigrer les autres enfants. Quoi qui se passe, on tente toujours de verbaliser les choses. Ça ne m'est jamais arrivé que ça ai dégénéré entre les enfants, donc je croise les doigts pour que ça continue!

Des personnes en charge du ménage... Ici c'est pas le cas. C'est un milieu familial, quand on finit de manger dans une famille on passe le balai, ici c'est la même chose. Si je vois que mon plancher est sale, j'ai la moppe à côté.

Ça m'arrive d'avoir mon chaudron dans les mains en ayant un enfant dans les bras, comme le ferait une maman qui prépare son dîner et qu'elle ne veut pas déposer son petit par terre parce qu'il pleure. Le ratio est simplement plus grand dans mon service que dans la famille de l'enfant.

Au service de garde il y a cependant des consignes de sécurité, quand je fais à manger ou pendant les activités ou la routine, les enfants finissent par le savoir. Il y a un effet d'entraînement des plus grands aux plus petits. Il y a beaucoup de choses qui se font sans moi, c'est la routine qui fonctionne toute seule. Evidemment parfois je dois intervenir quand cela devient dangereux pour un enfant. Parfois quand on rentre du parc il y a un carré de sable dans mon entrée, et si la barrière n'est pas encore fermée, je vais réagir. Tout est une question de bon sens.

Q: Et au sujet de la santé des poupons ?

R: Ce que les parents me demandent souvent, c'est la désinfection des jouets. On a un bac à wash, il est évident qu'on ne peut pas désinfecter chaque jouet qu'un poupon ou un autre enfant se met dans la bouche et ce pour chaque enfant à longueur de temps. Encore une fois on y va avec du bon sens, on lance les jouets qu'on considère sales dans le bac à wash et on va les laver! Mais il reste des possibilités pour qu'un enfant transmette ses microbes à un autre enfant et ce même si on leur dit de ne pas se mettre les jouets dans la bouche. C'est ça aussi la beauté du milieu familial, on est tous humains.

Q: Comment se passe l'intégration des poupons ?

R: Au sujet de l'intégration du poupon, tout est relatif. Ça peut être lié au parent comme au poupon. Il y a souvent des parents qui sont eux même insécures. C'est normal, c'est difficile de laisser son bébé à une quasi étrangère, lui faire totalement confiance une journée complète.

Je m'adapte aux besoins des parents dès le début. Je leur demande comment ils veulent intégrer leur enfant au service de garde, de quelle manière ils se sentent le plus à l'aise...



J'ai déjà intégré un enfant dès la première journée pour une journée complète et pour d'autres cela peut prendre plus de temps. C'est vraiment relatif pour chaque parent, chaque enfant. Il faut être ouverte à ça en milieu familial. J'encourage beaucoup les parents à entrer dans mon milieu de garde et à regarder comment c'est chez moi... Avant le début du contrat, je propose parfois au parent de venir à mon service de garde ou de venir me voir au parc en interaction avec d'autres enfants.

Lors de la première journée, il peut rester avec son enfant pendant l'avant midi. Dès que le parent est à l'aise, le reste vient souvent avec. On dirait que quand il a vu une routine dans la maison ici avec moi, il semble en confiance.

Une fois que l'enfant me connaît déjà un peu, il n'est pas destabilisé et c'est de même pour le parent.

On dédramatise aussi avec les parents. Par exemple, si un enfant pleure c'est aussi parfois simplement pour manifester un mécontentement, pas toujours parce qu'il a un besoin primaire à combler. C'est sa façon de communiquer. Il faut aussi que moi j'apprenne à connaître l'enfant, ses pleurs, ses malaises. C'est ça l'intérêt de cette période d'adaptation. Je n'ai pas peur de communiquer avec le parent sur la journée de l'enfant, sur ces pleurs, c'est un privilège que les parents me confient leur enfant et c'est mon devoir de communiquer avec eux, de les rassurer.

AU ROYAUME D'ÉMILIE, EN PHOTOS !

Philippe,
très attentif pendant la
lecture avec Mélanie



Pause calins pour Milie
après une petite frayeur
et pour Klara qui adore
aussi les calins
d'Émilie

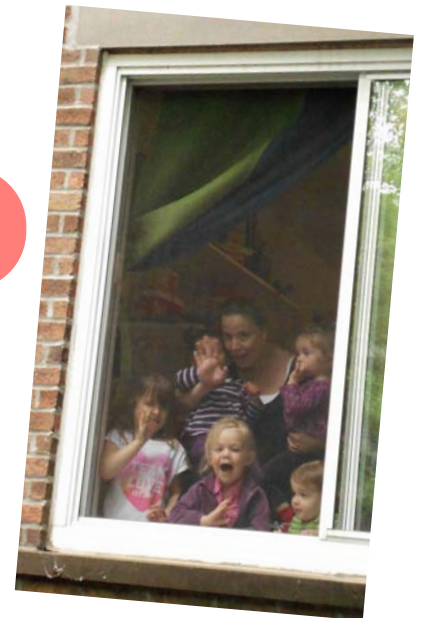


Mais Klara, que fais-tu toute
seule à table, ce n'est pas
encore l'heure de diner !

Mais où êtes-vous ?!
Téo, Léa...
Ils sont bien cachés ont dirait !



Tape
m'en 5 Klara !



Salut les amis, à bientôt Emilie et merci pour
cette petite visite! Je me suis bien amusée!